

# Chapitre 6

## Terrain et homéopathie

Max Tétau

### Terrain et homéopathie

L'homéopathie est une « médecine du terrain ». C'est son originalité et sa modernité.

Sous-jacent à l'affection à traiter en se fondant sur une similitude ciblée sur les symptômes du moment, il y a un « terrain » permanent qui induit la pathologie. Nous devons le soigner pour guérir définitivement le patient.

### Définition de la notion de terrain

Cette notion a été mise en lumière par le fondateur lui-même de l'homéopathie, Hahnemann, dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Après des années de pratique médicale, Hahnemann s'aperçoit que, par la seule similitude bien indiquée, s'il guérit beaucoup de cas, il ne guérit pas tout ! Certains malades, après avoir été améliorés, rechutent, d'autres sont victimes d'affections variées. Pour d'autres encore, c'est l'échec.

Il existe donc derrière cette affection aiguë pourtant traitée selon les règles, une « autre » réalité, une « permanence » pathologique sous-jacente qui conditionne de futures maladies, véritables modes réactionnels aux différentes agressions. Hahnemann appellera cela une « *maladie chronique* », et nous un *terrain*. C'est celui-ci qu'il faut donc diagnostiquer et soigner pour guérir définitivement le patient.

Après l'*Organon* (1810), Hahnemann publie en 1828 son *Traité des maladies chroniques* où il expose une théorie des différentes variétés de terrain qu'il a identifiées. Il les dénomme alors « *diathèses*<sup>36</sup> ».

Il y écrit :

« Le praticien ne doit pas essayer de soigner chaque récurrence comme une maladie isolée et passagère. Il doit les considérer comme l'exacerbation d'une entité morbide plus profonde, plus générale.

Ces maladies appartiennent à un tout à traiter dans sa globalité. »

La notion de terrain est née, et avec elle celle de diathèse homéopathique.

Il convient donc de bien caractériser les symptômes de chacune des diathèses pour faire jouer à nouveau une similitude réellement efficace grâce à des médicaments à large spectre couvrant les signes identifiés. Mais cette fois ce sera une *similitude diathésique élargie* à l'anamnèse personnelle du patient, également au passé de sa parentèle proche. Ainsi sera diagnostiqué un nouveau similitum capable de juguler définitivement la diathèse responsable par le jeu du médicament diathésique. Étonnant ping-pong si caractéristique de la réflexion hahnemannienne.

36 Diathèse : du grec *Διαθεσις*, terme médical archaïque désignant aux siècles passés une « disposition morbide », c'est-à-dire une tendance naturelle qu'ont certains individus à développer certains types de maladies.

Toutes ces notions de terrain propre au malade sont en partie admises par la communauté scientifique. On parle de terrain allergique, atopique, de prédisposition au cancer, de tendance héréditaire aux dépressions.

Le décryptage du génome humain a permis d'identifier des *gènes* spécifiques d'affections déterminées. Les fondations génétiques s'éclairent. Mais notre conception est plus large qu'une vision purement génétique où le terrain se réduirait à un pur clonage chromosomique. Le gène n'est pas une fatalité. L'hérédité n'est pas tout. Le gène est facteur favorisant, mais il existe d'autres codages modulant le réactionnel.

L'*environnement* épidémiologique, des erreurs alimentaires, de grands stress collectifs jouent leur rôle. Ils marquent de leur empreinte le génome et ainsi transmettent à la descendance de nouvelles dispositions morbides.

Aux macromutations de l'espèce animale des temps préhistoriques succèdent des *micromutations* expliquant en partie l'apparition de maladies nouvelles. Il y a au niveau du génome humain un inné certes, mais aussi un acquis à transmission hétéronomique.

Ce que nous entendons par *terrain* peut donc se définir comme «l'ensemble des caractéristiques réactionnelles d'un organisme, qu'elles soient métaboliques, endocriniennes, neurosensorielles, psychiques, et avant tout immunitaires».

Le *pathologique* peut, lui, être défini comme «l'ensemble de ces caractéristiques orientant l'individu dans des directions morbides prédéterminées quelle que soit la nature de l'agression».

Une partie en est codée génétiquement (*inné*), l'autre est acquise au fil de l'existence (*acquis*).

## Paramètres de terrain

Le terrain d'un individu n'a donc pas de localisation anatomique précise. C'est une structure. Il regroupe en fait les éléments du *système immunitaire* hérités de l'évolution, maintenu en équilibre par le jeu d'un *système émonctoriel*, drainant en permanence les sous-produits des mécanismes énergétiques.

Deux paramètres principaux permettent de le diagnostiquer chez le patient et de l'analyser : la diathèse et la constitution.

## Diathèse

La diathèse se définit comme une «orientation pathologique», certains groupes de sujets faisant toujours le même type de maladies.

Au nombre de quatre, les diathèses sont construites dans leur aspect symptomatique et étiologique en *miroir* de quatre très grandes et très anciennes maladies dont la diffusion épidémiologique a marqué l'histoire de l'humanité (tableau 6.1).

## Sycose

La sycose se caractérise par le développement de différentes tumeurs dont la verrue est une signature sans gravité, sauf quand elle se développe à l'utérus (papillomavirus oncogènes). Elle reflète ces maladies sexuellement transmissibles, gonorrhée, condylomatose, qui ont fleuri durant les guerres ayant ravagé l'Europe, et revivent actuellement en accompagnement du sida. La multiplication des médicaments immunoperturbatrices en est une des sources actuelles. Elle comporte un *risque*

**Tableau 6.1** Caractéristiques et principaux médicaments des diathèses

Diathèse	Caractérisée par le développement de	Principaux médicaments
Sycose	Tumeurs (verrues, condylomes), gonorrhée	Thuya occidentalis
Luèse	Ulcères, chancres, sclérose	Luesinum
Psore	Alternance, périodicité, allergie, atopie	Sulfur, Psorinum
Tuberculisme	Fragilité respiratoire, rhinopharyngites à répétition	Phosphorus, Tuberculinum

*oncogène*. Son médicament est *Thuya occidentalis* parce que la pathogénésie du thuya reflète les principaux symptômes caractérisant cette diathèse.

## Luèse

La luèse reflète toutes ces «maladies chancreuses» qui ont ravagé nos ancêtres, dont évidemment la *syphilis*. Elle détermine des réactions ulcératives et sclérosantes. Le tabac, l'alcool la favorisent. Elle est à l'origine de deux types de pathologie : le neurologique et le vasculaire. Son principal typique est *Luesinum*.

## Psore

La psore, immense diathèse dont un reflet est ces allergies en pleine expansion. Les caractéristiques de l'atopie s'y retrouvent : alternance, chronicité, périodicité. Eczéma, asthme, troubles digestifs s'y succèdent. Il existe deux phases : *psore flamboyante* (poussée aiguë d'eczéma, crise d'asthme) dont le médicament indiqué au fond est *Sulfur*; *psore décompensée* (asthénie, frilosité, affections torpides) : *Psorinum*.

## Tuberculisme

Le tuberculisme (*Nebel* et *Vannier*) est le reflet des tuberculoses passées. Il code la fragilité de l'appareil respiratoire et se glisse derrière ces rhinopharyngites répétées, plaie de l'ORL pédiatrique. *Phosphorus*, *Tuberculinum* seront ses médicaments.

Ce sont là les quatre diathèses classiques. Mais de nouvelles diathèses apparaissent qui s'identifient (cancérinisme, syndrome dysimmunitaire, complication de la multiplication de viroses latentes). De plus, nous ne sommes jamais monodiathésiques mais polydiathésiques, structurés par plusieurs diathèses.

## Constitution

La constitution est une morphotypologie se définissant par l'aspect physique du sujet et son comportement psychomoteur.

Elle repose sur la notion de «*type sensible*», certains sujets étant plus réactifs que d'autres à l'action de certains médicaments.

Un sujet de type *silicique* ou *muriatique*, par exemple, «sortira» plus facilement que d'autres des symptômes lors de l'expérimentation pathogénésique de *Silicea* (silice) ou de *Natrum muriaticum* (le sel marin) alors qu'il s'agit là de produits notoirement non toxiques.

Des sujets de type déterminé se révèlent ainsi «*meilleurs répondeurs*» à l'action pathogénétique des différents *sels constitutionnels* présents dans l'organisme.

Cette typologie constitutionnelle complète notre connaissance du terrain.

Nous disposons de six constitutions principales : trois de base, trois dérivées. Elles peuvent s'intriquer en chacun de nous. Il importe au départ de prendre en charge la constitution dominante, celle qui apparaît au premier examen.

## Constitutions de base

- Le *carbonique* : bréviligne, gras, résistant, manque de souplesse, démarche lente. «Un esprit carré dans un corps rond». Tenace et persévérant. Maladies de surcharge : diabète de type 2, syndrome métabolique. *Calcarea carbonica* est son principal médicament de fond.
- Le *phosphorique* : longiligne, mince, élancé, sentimental et enthousiaste, vite épuisé; thorax étroit, insuffisance respiratoire, faiblesse du poumon avec tendance aux bronchites et aux rhinopharyngites. *Calcarea phosphorica* et *Phosphorus* sont indiqués.
- Le *sulfurique* : sujet en bon équilibre au teint frais et rosé, aux oreilles rouges, à l'ossature proportionnée («le bel Antinoüs»). Il élimine ses toxines par la peau (eczéma), ce qui le maintient en forme. *Sulfur* est son médicament principal.

## Constitutions dérivées

Les constitutions dérivées correspondent déjà à des déviances pathologiques.

- Le *fluorique* : dissymétrique, hyperlaxe, instable. La souplesse est sa caractéristique, aspect en biais du corps, «l'homme serpent». Indécision, agitation, personnalité géniale ou marginale. Déformations osseuses. Facilement névrosé. *Calcarea fluorica*.

- Le *muriatique* : rétracté, et amaigri malgré un vif appétit. Peau sèche et huileuse. Déshydratation des muqueuses. Désir de sel et soif. Constipation à selles sèches et fragmentées. Hyperthyroïdie. Natrum muriaticum est son médicament de base.
- Le *silicique* : rachitique et fragile. C'est une structure de dénutrition et de stress tragique : famine, rescapés du sida, du cancer. Grosse tête, yeux creux, thorax amaigri, manque d'énergie vitale, l'enfant rachitique. Grande frilosité. Silicea, la silice, est la clé de son état.

Le tableau 6.2 récapitule les caractéristiques des six constitutions.

**Tableau 6.2** Caractéristiques et principaux médicaments des constitutions

Constitution	Caractérisée par le développement de	Principal médicament
Carbonique	Sujet bréviligne, gras, résistant, sans souplesse, à marche lente. Maladies de surcharge. Persévérant	Calcarea carbonica
Phosphorique	Sujet longiligne, mince, au thorax étroit. Tendance aux bronchites et aux rhinopharyngites. Sentimental, enthousiaste	Phosphorus
Sulfurique	Sujet en équilibre, au teint frais et rosé, aux oreilles rouges, à l'ossature proportionnée, éliminant par la peau	Sulfur
Fluorique	Sujet dyssymétrique, hyperlaxe, avec des déformations osseuses. Instable, indécis, agité, névrosé	Calcarea fluorica
Muriatique	Sujet rétracté et amaigri, à peau sèche et huileuse, aux muqueuses déshydratées, avec désir de sel et soif, hyperthyroïdie	Natrum muriaticum
Silicique	Sujet rachitique et fragile, à grosse tête, yeux creux, thorax amaigri, manquant d'énergie vitale, frileux	Silicea

## Constitutions et diathèses

Constitutions et diathèses sont intimement liées. La sensibilité constitutionnelle facilite l'implantation d'une ou de plusieurs diathèses qui elles-mêmes vont sculpter l'enveloppe constitutionnelle.

Des rapports sont à établir, qui facilitent notre diagnostic de terrain, donc le diagnostic du ou des simillimum.

### Rapports entre constitutions et diathèses

- Carbonique : psore, sycose
- Phosphorique : tuberculisme
- Sulfurique : psore
- Fluorique : luèse
- Muriatique : tuberculisme (sujet jeune), psore (sujet âgé)
- Silicique : interdiathésique

De même que nous sommes polydiathésiques, nous sommes pluriconstitutionnels.

## Traitement médical diathésique

### Similitude diathésique

Le terrain, qui conditionne en grande partie l'évolution pathologique du sujet, est une notion dynamique et non statique. En partie codé génétiquement, il peut être modulé par des conditions environnementales sévères, en particulier les grands stress épidémiologiques, voire psychiques. Toute affection sévère a ses conséquences sur le génome dont elle peut altérer les séquences, ce qui, pour les chromosomes hétérosomiques en période de fécondation, sera transmis à la descendance.

L'acquis agit sur l'inné, modifiant ainsi le terrain. Mais comme toute « maladie », la diathèse se diagnostique et se traite, ce qui, évidemment, est très important.

La *similitude diathésique* est appelée par la symptomatologie actuelle du patient. Mais elle intègre également une similitude anamnétique fondée sur ses maladies centenaires et élargie à une *similitude familiale* prenant en compte la parentèle.

Elle nous permet alors de diagnostiquer le ou les simillimum indispensables et ouvre à des possibilités médicamenteuses efficaces.

## Règle thérapeutique d'action chronologique inversée

La notion d'un terrain pathologique qui n'a pas de réalité anatomique précise traduit en fait une dynamique réactionnelle fondée sur nos *défenses immunitaires* et nos possibilités de *drainage émonctoriel*. C'est une « structure topique » définie par une chronologie en *strates* diathésiques allant du plus récent au plus ancien dont l'ordonnement est évidemment original à chacun.

La technique de traitement de ces états diathésiques est simple : les diathèses doivent être soignées successivement dans l'ordre chronologique inverse de leur apparition, en allant donc de la plus récente à la plus ancienne.

L'enregistrement des symptômes diathésiques du patient, sa constitution nous permettent de détecter cet ordre chronologique.

En général, la symptomatologie la plus apparente, la plus évidente, signe la diathèse la plus récente, donc à traiter en premier. C'est souvent elle qui motive la première consultation.

Cette floraison de verrues chez le jeune nageur qui fréquente trop la piscine traduit l'acquisition d'une sycose récente. Ces angines répé-

tées, ce streptocoque qui s'accroche expriment une luèze en cours d'évolution. Une succession de bronchites hivernales, des crises de rhinites spasmodiques chez un adolescent feront penser au tuberculisme. Enfin, une multiplication d'accidents allergiques, des eczémas « flamboyants », des antécédents d'atopie nous conduiront à saisir la présence de la diathèse psorique.

À partir de ces symptômes dominants, nous choisirons nos médicaments diathésiques capables de nettoyer cette première strate diathésique. Cette diathèse ainsi soignée, nous verrons peut-être surgir de nouveaux symptômes traduisant l'émergence d'une autre diathèse sous-jacente, donc, elle, plus ancienne.

À nouveau, une similitude bien analysée, un simillimum bien diagnostiqué effacera cette deuxième diathèse. C'est alors que pourront apparaître les signes d'une troisième diathèse à traiter à son tour. Et ainsi de suite car différentes strates diathésiques s'intriquant par empreintes archaïques peuvent se révéler à leur tour.

Traiter de la sorte le terrain diathésique assure à celui qui en bénéficie un rééquilibrage général, gage de santé, et ultérieurement de vieillesse réussie.

Une séquence diathésique fréquemment rencontrée sera par exemple celle présentée à la figure 6.1.

Cette ligne d'action thérapeutique chronologique inversée confirme que la guérison va du plus récent au plus ancien, la réapparition d'un symptôme

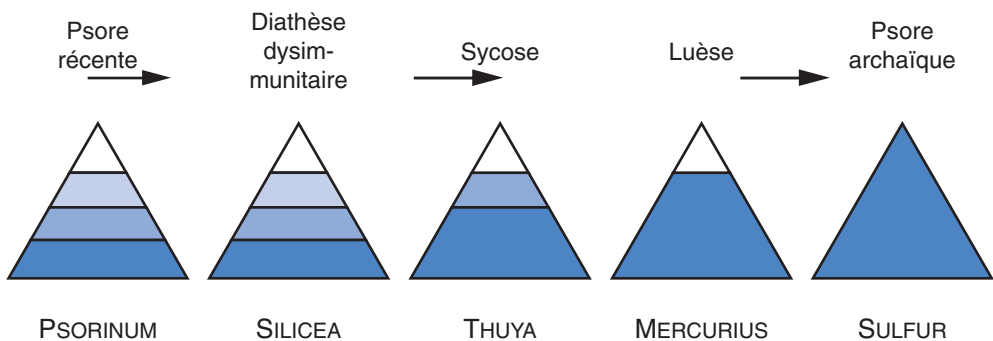


Fig. 6.1. Exemple de séquence diathésique fréquente.

ancien s'accompagnant d'une amélioration de l'état général du patient et de ses possibilités réactionnelles. Telle était une des lois de guérison énoncées par Hering<sup>37</sup>.

Ainsi s'est élaboré, approfondi, au fil des siècles, le rôle du terrain, notion nécessaire pour comprendre et traiter les pathologies actuelles.

Cette mise en relief permet à la méthode homéopathique d'exercer des actions curatives et aussi *préventives*. Elle est essentielle dans l'exercice d'une médecine globale et de son traitement, tout

en provoquant et canalisant positivement les incertitudes du futur.

#### Pour en savoir plus

Hahnemann S. Traité des maladies chroniques. Paris : Baillière; 1832.

Zissu R. Matière médicale constitutionnelle. Le François; 1977.

Tétau M. Les Constitutions homéopathiques. Sainte-Foy-lès-Lyon; 2007.

Tétau M. Les Diathèses homéopathiques. Sainte-Foy-lès-Lyon; 2011.

---

37 Constantin Hering (1800–1880), l'un des pionniers de l'homéopathie, considérait que la guérison s'opère de haut en bas (de la tête aux pieds), de l'intérieur vers l'extérieur (des organes vitaux vers les organes moins utiles à la survie de l'organisme), et dans l'ordre inverse de l'apparition des symptômes.